

Les soft skills dans l'enseignement supérieur au Maroc

Hind El Baz

Université Moulay Ismail, Meknès, Maroc



This work is licensed under a
Creative Commons Attribution-
NonCommercial 4.0
International License.

Published on: 29 May 2024

Abstract

Now a day, the modernisation of the higher education system requires the training of competent and highly qualified specialists. Soft skills (non-technical skills) are becoming a competitive advantage in the labour market. Employers point to the unsatisfactory level of interpersonal, communication and analytical skills of graduates. Graduates must be competitive in the labour market, master the practical skills of their profession and be prepared to work at the level of global standards. In order to achieve this objective, an internal balance is necessary, the graduate must acquire, in addition to professional skills, a set of supra-professional skills, called "soft skills" and be able to engage in productive professional activity.

As a result, educational reforms in market economies are being actively pursued to include a methodological system for the training of "soft skills" as a significant reference in bachelor and master's degree programmes.

Morocco, like other countries in the world, with a booming market economy, faces the challenge of developing an education policy adapted to the new realities. The article presents an overview of the teaching of soft skills, in order to understand the extent of their current integration into world and Moroccan university faculties in particular.

Keywords: soft skills; teaching; university; hard skills

Résumé

De nos jours, la modernisation du système d'enseignement supérieur exige la formation de spécialistes

compétents et hautement qualifiés. Les compétences non-techniques deviennent un avantage concurrentiel sur le marché du travail. Les employeurs soulignent le niveau insatisfaisant des compétences interpersonnelles, de communication et d'analyse des diplômés. Les diplômés doivent être compétitifs sur le marché du travail, maîtriser les compétences pratiques de leur profession et être prêts à travailler au niveau des normes mondiales. Pour atteindre cet objectif, un équilibre interne est nécessaire, le diplômé doit acquérir outre les compétences professionnelles, un ensemble de compétences supra professionnelles, appelées "soft skills" et être capable d'exercer une activité professionnelle productive.

En conséquence, les réformes de l'éducation dans les économies du marché sont activement poursuivies pour inclure un système méthodologique pour la formation de compétences "douces" comme référence significative dans les programmes de licence et de maîtrise.

Le Maroc, comme les autres pays du monde, dont l'économie du marché est en plein essor, est confrontée au défi de développer une politique éducative adaptée aux nouvelles

réalités. L'article présente un état des lieux de l'enseignement des soft skills, afin de comprendre l'étendue de leur intégration actuelle dans les facultés universitaires mondiales et marocaines en particulier.

Mots clés : soft skills ; enseignement ; université ; hard skills

* **Introduction**

Pour être honnête, les compétences agiles ne sont pas fondamentalement nouvelles. Elles occupaient déjà une place importante dans l'université classique, construite sur l'interaction des disciplines. Mais la situation économique de la fin du XIXe - début du XXe siècle avec la chaîne de montage et l'automatisation du travail a conduit à l'idée que l'éducation la plus efficace devrait être basée sur une spécialisation étroite¹. Au début du XXIe siècle, l'humanité a été confrontée à un rythme croissant de changement. Dans le paysage économique d'il y a dix ans, la moitié des plus grandes entreprises étaient industrielles ou extractives. Depuis, l'image a changé à plusieurs reprises. La rapidité avec laquelle le paysage économique évolue a laissé une empreinte sur l'organisation des professions. En

¹ Un professionnel peut être bon dans un domaine et peut très bien négliger les disciplines connexes

raison de l'accent mis sur les hard skills ou « compétences techniques » dans les établissements d'enseignement, de nombreux jeunes diplômés accèdent au marché du travail sans préparation. Ils ne sont pas dotés de compétences générales qui deviendront le moteur de leur carrière à l'avenir, et la vitesse du changement ne fait qu'augmenter. Ainsi, le système d'enseignement supérieur est confronté à des défis déterminés par de nouveaux buts et objectifs de développement.

C'est pourquoi les experts ont commencé à parler de l'importance des compétences qui seront nécessaires, quels que soient le pays, l'industrie ou le domaine d'activité dans lequel les diplômés travailleront. Le désir de leadership, la capacité à bien travailler en équipe, les compétences en communication, sont ces « soft skills » qui peuvent avoir un impact significatif sur les carrières futures.

Compte tenu de l'évolution de l'environnement du travail, nous porterons tout d'abord un regard détaillé sur une analyse globale des soft skills dans laquelle nous ferons ressortir le fondement terminologique des soft skills pour ensuite mieux s'attarder sur ses typologies les plus recherchées dans

le marché de l'emploi actuel. Par la suite, la pédagogie des soft skills dans le système universitaire en particulier le récent exemple du système marocain fera l'objet de notre analyse de par son dynamisme et du rôle qu'il joue pour améliorer l'insertion des jeunes diplômés dans le marché de l'emploi.

1- GÉNÉRALITÉS SUR LES SOFT-SKILLS

*** Qu'est-ce que les soft-skills ?**

Dans différentes sources, on peut trouver des définitions complètement différentes de ce concept. Par exemple, dans le site officiel du Département de l'éducation du Dakota du Sud, nous voyons la définition suivante : "Les soft skills sont des compétences de caractère et des traits de personnalité qui reflètent la façon dont vous travaillez en général, avec les autres et par vous-même"²[1]. Au sens large du terme, la définition correspond bien, mais les "soft skills" explorent un concept plus large. Selon le célèbre philologue allemand et professeur de l'université de Heidelberg, Michael von Albrecht, les soft skills sont des talents de communication et de

²Il s'agit de la version traduite de la définition originale donnée par le site officiel du Département de l'éducation du Dakota du Sud et qui est : «Soft skills are character skills and personality traits that reflect how you work in general, with others, and by yourself ».

gestion. Estimant que la principale compétence doit être la capacité à travailler en équipe "On ne peut pas faire une machine tout seul..." - disait-il. Selon le dictionnaire Oxford, les "soft skills" sont des qualités personnelles qui vous permettent d'interagir efficacement et harmonieusement avec les autres³[2].

En résumant toutes les définitions, nous concluons que les "soft skills" ("compétences non-techniques", "souples") sont un ensemble de compétences non spécialisées et supra professionnelles qui sont responsables d'une participation réussie au processus de travail, d'une productivité élevée du travail et sont transversales, c'est-à-dire non liées à un domaine spécifique. Ces compétences sont difficiles à suivre, à tester et à démontrer, mais elles permettent une interaction efficace et harmonieuse avec d'autres personnes.

*** Quels sont les soft skills les plus demandés dans le marché du travail ?**

Un sondage mené par LinkedIn Learning, sur un réseau de plus de six cent soixante millions de professionnels et de plus de vingt

³ Il s'agit de la version traduite de la définition originale donnée par le dictionnaire en ligne Oxford Learner's Dictionaries et qui est : « personal qualities that enable you to communicate well with other people ».

millions d'emplois a permis de déterminer les soft skills les plus prisés en 2020[3].

1- Créativité

Capacité d'une personne d'aborder les problèmes et les tâches de façon créative dans tous les domaines de l'entreprise, du génie logiciel aux ressources humaines.

2- Persuasion

Capacité à communiquer efficacement des idées et persuader vos collègues et les parties prenantes qu'il est dans leur intérêt de suivre votre exemple. Les dirigeants et les responsables du recrutement apprécient les personnes qui peuvent expliquer le "pourquoi".

3- Collaboration

Capacité à associer ses forces à ceux de ses collègues pour atteindre un objectif commun. Des équipes performantes peuvent accomplir plus que n'importe quel individu - et les organisations le savent.

4- Adaptabilité

Capacité à embrasser la réalité et s'assurer de se montrer avec une attitude positive et un professionnalisme ouvert, surtout dans les situations de stress.

5- Intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle est la capacité de percevoir, d'évaluer et de répondre à ses propres émotions et à celles des autres. Le besoin

d'intelligence émotionnelle souligne l'importance de répondre et d'interagir efficacement avec les collègues.

Au Maroc, de nombreux jeunes diplômés se trouvent en situation de chômage parce que la plupart des universités marocaines se concentraient avant la nouvelle réforme sur l'enseignement des compétences techniques, testant les étudiants sur leurs connaissances et savoirs et compétences techniques sans accorder beaucoup d'importance au développement de leurs compétences personnelles et interpersonnelles.

En ces temps dynamiques, les compétences comportementales deviennent primordiales et devraient être intégrées dans les programmes universitaires marocains, quelle que soit la filière ; et ce pour mieux préparer les diplômés et faciliter leur transition de l'éducation vers le monde du travail, et pour éviter le rejet et les reculs précoces.

Selon Abdesselam Ferrati enseignant chercheur au Département des langues et cultures étrangères à l'université Mohammed V de Rabat ces compétences vont certainement remodeler la capacité inhérente des étudiants, qui devraient faire leurs preuves dans ce monde moderne hautement compétitif.

Aujourd'hui, avec l'importance croissante des compétences générales, le système éducatif marocain commence à adopter de nouvelles approches centrées sur l'élève plutôt que de se concentrer uniquement sur le programme d'études. Les enseignants marocains investissent du temps et de l'énergie dans la formation aux compétences générales, introduisant des changements sans précédent dans leurs méthodologies d'enseignement. Ils ont déjà commencé à intégrer les compétences transversales dans les programmes en gardant à l'esprit les nouveaux besoins des marchés d'emplois et les changements des environnements de travail. Les éducateurs, à travers l'éducation et la formation, se concentrent davantage sur les compétences générales qui peuvent garantir la performance efficace de leurs élèves, à savoir la communication, le travail d'équipe, la pensée critique, la résolution de problèmes, l'adaptabilité, la créativité, les compétences interpersonnelles, etc.[4]

1- LES SOFT SKILLS ET LEUR ENSEIGNEMENT DANS LES FACULTÉS.

En vue d'apporter des solutions aux contraintes du nouveau modèle de développement qui s'impose aux États modernes et

conscients de la place des soft skills dans les études supérieures et dans le milieu professionnel, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation a procédé à au remplacement du système universitaire LMD⁴ pour laisser place au système Bachelor⁵.

En effet, depuis 2020, le système LMD laisse progressivement place au Bachelor qui en est l'aboutissement. Parmi les innovations majeures apportées par ce nouveau cursus, il y a l'étalage du cycle universitaire sur quatre ans (contre trois actuellement), l'introduction des cours de soft skills et le renforcement des cours de langues étrangères (français, anglais, espagnol) déjà existantes tout au long du dit parcours.

Le but étant de permettre aux universités d'accompagner les étudiants dans la valorisation de leurs compétences ainsi que la mise sur pied de leurs projets personnels et professionnels, pour améliorer l'insertion des jeunes diplômés dans le milieu du travail et adapter l'offre de la formation universitaire aux besoins du milieu professionnel, et ce, à travers de nombreuses mesures.

⁴Abréviation de **License-Master-Doctorat** (éducation) - Cursus universitaire hérités des pays francophones avec Licence en 3 ans

⁵Cursus universitaire des pays anglosaxon avec Licence en 4 ans

Selon le nouveau cursus universitaire, l'enseignement des soft skills est reparté sur les huit Semestres que compte le cycle du Bachelor, en raison de deux semestres par année académique. La nouvelle dynamique pédagogique qui accompagne l'enseignement des soft skills est divisée en plusieurs volets repartis sur les quatre années.

La première année est dédiée au volet Study Skills (compétences pour étudier). Elles sont souvent au cœur du succès académique et de l'apprentissage. Il s'agit d'une série de compétences en lien avec l'organisation, la réception et la conservation de nouvelles informations. Il peut s'agir de comment rédiger un article ; comment préparer une présentation et parler en public, comment prendre des notes, comment organiser son temps pour tirer profit au maximum de son temps... l'évaluation repose ici sur la créativité et l'habileté à aborder le sujet.

La deuxième année est dédiée au volet Life skills (compétences de la vie). (OMS) définit les Soft skills comme les capacités de comportement adaptatif et positif qui permettent de faire face de manière efficace aux exigences et défis de la vie quotidienne [5].

Les Life skills peuvent être classées en trois grandes catégories:-

1- Compétences de réflexion : la capacité de réflexion est la compétence qui renforce la faculté logique du cerveau en utilisant une capacité d'analyse, de réflexion créative et critique, en améliorant les aptitudes de prise de décision et en stimulant des aptitudes de résolution de problèmes.

2- Compétences sociales : Elles comprennent les compétences communicationnelles, interpersonnelles, de leadership, de gestion, de collaboration et de constitutions, etc.

3- Compétences émotionnelles : les compétences émotionnelles impliquent, être à l'aise avec soi-même, l'autogestion, y compris la gestion du stress, des sentiments, des émotions, et la résistance à la pression interne et externe.

La troisième année est consacrée au volet Civic Skills (compétences civiques).

Dans la définition la plus élémentaire de l'expression, les compétences civiques peuvent être décrites comme les compétences relatives à un citoyen, à une ville ou à une citoyenneté, ou celles qui lui sont propres. Elles comprennent les compétences nécessaires pour être

considérées comme un citoyen responsable.

Pour que les étudiants soient à même de participer à la vie civique et politique, ils devraient disposer d'un niveau minimal de compétences civiques. Ces dernières comprennent les aptitudes à la communication personnelle, la maîtrise des systèmes politiques et la capacité à réfléchir de manière critique à la vie citoyenne et politique (Comber 2003) [6].

Avec ces compétences, l'étudiant s'approprie la culture du droit et de l'obligation. On peut citer à cet égard, les habilités de voter et donc de faire des choix lors d'une élection, les habilités de comprendre et respecte les règles de conduite généralement établies en entreprise, les habilités à s'intégrer dans son environnement de travail en étant capable de donner son avis dans un débat tout en respectant les avis contraires, les habilités à payer ses impôts, à résister aux tentatives de corruption.

Enfin, le quatrième et dernier volet repose sur les Professional skills (compétences professionnelles). Ce sont des compétences professionnelles qui, auparavant, n'étaient pas enseignées (ou acquises) dans le cadre des cours requis pour obtenir votre maîtrise ou

vosre doctorat. Les compétences professionnelles telles que le leadership, le mentorat, la gestion de projet et la résolution de conflits sont des compétences à valeur ajoutée essentielles à toute carrière.

Une fois l'essentiel des quatre volets regroupant les divers Soft skills que le nouveau cursus universitaire contribue à transmettre aux étudiants a été exposé, il convient de s'appesantir également sur la démarche pédagogique en vigueur dans le déroulement de ces cours

L'enseignement des soft skills s'inscrit dans la modernité en ceci que, les cours y afférant sont animés au travers des ateliers dans lesquels chaque étudiant est départi d'un rôle d'acteur lui permettant dans une simulation de l'environnement du travail de se connaître, de s'amuser, et de pratiquer. Loin du modèle classique où l'enseignant dispensait le cours aux étudiants qui prenaient des notes et ensuite résolvaient des exercices qu'il leur assignait.

Pour animer ces ateliers l'enseignant dispose d'un panel d'outils pédagogiques tels que les écrans de vidéo projection, les vidéos animés, les tableaux interactifs, les tableaux à feuilles, les feutres et effaceurs de tableaux, les pense-bêtes. Le tout dans un espace

adapté permettant aux étudiants aussi bien en groupe qu'individuellement de se mouvoir pour simuler les activités qui leur sont affectées. Parmi ces supports, on a un support enseignant qui contient les objectifs pédagogiques; un support étudiant leur permettant de se familiariser avec les règles à respecter pendant l'atelier; un support de travail contenant les consignes et les instructions nécessaires à la résolution des Quiz auxquels ils devront répondre; un calendrier détaillé du programme dans lequel sont précisés l'intitulé des thèmes à aborder, les détails du déroulement et la durée de l'activité.

Les différentes activités utilisées pour améliorer l'enseignement et la mise en pratique des soft skills sont les suivantes :

1- Discussions en classe : Une activité qui permet aux étudiants d'apprendre et de s'entraîner à se tourner les uns vers les autres pour résoudre des problèmes. Cela leur permet d'approfondir leur compréhension du sujet et de personnaliser leur rapport avec celui-ci, développer leurs compétences en matière d'écoute active, d'affirmation de soi et d'empathie.

2- Brainstorming : Permet aux étudiants de générer des idées rapidement et spontanément, utiliser

leur imagination et à penser différemment. Cette technique contribue à la bonne amorce de discussion car on peut générer des idées de manière créative. Il est essentiel d'évaluer les avantages et les inconvénients de chaque idée ou de les classer selon certains critères.

3- Les groupes sont utiles lorsque le temps est limité, car ils permettent de maximiser la contribution des étudiants, leur donne la possibilité d'interagir et de mieux se connaître.

4- Jeux éducatifs et simulations : Ils favorisent l'amusement, l'apprentissage actif et la richesse de discussion, car les participants travaillent dur pour gagner des points. Ils nécessitent l'utilisation combinée de connaissances, d'attitudes et de compétences et permettent aux étudiants de tester leurs hypothèses et leurs capacités dans un environnement relativement sûr.

5- Analyse de situation et études de cas : il s'agit d'une technique qui offre aux étudiants l'opportunité d'analyser, d'explorer, de relever des défis, des dilemmes et de tester des solutions en toute sécurité ; elle présente les possibilités de travailler ensemble en groupe, de partager des idées et de nouveaux apprentissages, et donne un aperçu et encourage

parfois à voir les choses différemment.

Les études de cas sont des catalyseurs puissants de réflexion et de discussion. En s'engageant dans ce processus de réflexion, les étudiants améliorent leur propre réflexion critique et leur capacité à prendre des décisions. Cela leur donne également la possibilité de faire face aux risques ou aux défis et de trouver des moyens d'y faire face.

6- Raconter des histoires : Peut aider les étudiants à réfléchir aux problèmes locaux et à développer leur esprit critique, leur créativité pour écrire des histoires ou interagiren les racontant. Le "récit" se prête à des analogies ou à des comparaisons, et permet de découvrir des solutions saines. Il renforce également l'attention, la concentration, les capacités d'écoute et développe la patience et l'endurance.

7- Débats : consiste à aborder une question particulière de manière approfondie et créative. Les questions de santé se prêtent bien : les étudiants peuvent débattre, par exemple, de l'opportunité d'interdire de fumer dans les lieux publics d'une communauté. Cela leur permet de défendre des positions qui peuvent avoir une grande importance pour

eux. Et d'acquérir des capacités de réflexion supérieures.

*** CONCLUSION**

En guise de conclusion, nous confirmons l'impact des soft skills (compétences relationnelles/transversales) jouent sur les performances individuelles et organisationnelles. À cet égard, les données disponibles pour le Maroc sont médiocres en termes qualitatifs et quantitatifs du fait de la nouveauté de la réforme universitaire actuelle. Toutefois, l'analyse empirique disponible confirme qu'au stade actuel de développement de la société exacerbée par la dernière pandémie mondiale, il y a une pénurie aiguë de professionnels ayant des compétences flexibles bien développées, qui sont formés dans les universités. Une telle situation nécessite- entre autres- la disposition des Ressources Humaines hautement qualifiées ; capables de concrétiser les ambitions affichées. Et comme l'Université est un acteur privilégié de la formation des cadres, il lui convient d'innover en termes de démarches pédagogiques et didactiques en vue de servir l'Économie Nationale des habilités dont elle a besoin. Cette nécessité du renforcement de l'employabilité des diplômés universitaires s'impose de

plus en plus sous cette ère de la poste pandémie ayant déstabilisé tous les systèmes socioéconomiques du globe.

En fin rappelant que les soft skills (compétences non-techniques) sont les capacités, aptitudes et compétences nécessaires à un étudiant pour communiquer, interagir non seulement dans le cadre de ses activités universitaires et professionnelles, mais aussi dans la vie de tous les jours. Ainsi, l'enseignement et le développement systématique des soft skills rend non seulement les jeunes diplômés différents –compétitifs, progressistes, créatifs, responsables et intelligents, mais aussi la société en général différente - civilisée, développée, avancée et mature.

*** Bibliographie**

- Bouret, J., Hoarau, J., et Mauléon, F., (2018), « Soft Skills, Développez vos compétences comportementales, un enjeu pour votre carrière », Collection : Management/leadership, Dunod, 2018.
- Conseil Economique, Social et Environnemental, « Nouveau Modèle de Développement

Economique », 2019. Finot, A., (2000), « Développer l'employabilité », Librairie Eyrolles, Novembre 2000.

Comber, Melissa K. "Civics Curriculum and Civic Skills: Recent Evidence." CIRCLE: The Center for Information and Research on Civic Learning and Engagement, November 2003.

Definition of soft skills noun from the Oxford Advanced Learner's Dictionary. Consulté Déc. 27, 2020.

Deanna (Lazzaroni) Pate, Brand Marketing Leader | LinkedIn Learning (Janv. 13, 2020) - The Top Skills Companies Need Most in 2020—And How to Learn Them. Consulté Déc. 27, 2020

Jihad Dardar - www.morocoworldnews.com (Sep 13, 2020) - Dr. Abdesselam Ferrati Encourages Soft Skills in

University Éducation. Consulté Déc. 27, 2020

Dr. R.K. Prajapati, Dr. Dharmendra Sharma, Ms. Bosky Sharma Significance Of Life Skills Education - Contemporary Issues in Education Research – First Quarter 2017 Volume 10, Number 1

Leroutier, G., (2010), « Communiquer efficacement. Pour comprendre les autres et se faire comprendre », GERESO (Editions), 2010.

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, (2017) « Plan d'action 2017/2021).

Peretti, JM., (2018), « Ressources humaines et gestion des personnes », Vuibert- 22ème édition, 2018.

South Dakota Department of
Education. "Soft Skills."
Consulté Déc. 27, 2020.